

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 29 NOVEMBRE, 1895

No 13

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Editeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 401 Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2547.  
Boîte de Poste No 917.  
REDACTION. 25 rue St-Gabriel. Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue un an \$2 00  
Canada et Etats-Unis, un an 1 50  
France et Union Postale un an (15 francs) 3 00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adresse au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

### LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

### LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

SEMAINE DU 22 NOVEMBRE

2163 abonnés réguliers 2163

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

## A NOS ABONNÉS

A partir du 1er mai, le prix de l'abonnement sera indistinctement de

\$2 00 pour toutes les localités autres que Montréal, et

\$2.50 pour Montréal et ses annexes.

Jusqu'au premier janvier prochain nous accepterons, moyennant paiement d'avance, des abonnements, de deux à cinq ans, aux anciens prix, soit :

	A Montréal	Au dehors
Pour 2 ans.....	\$ 4 00	\$ 3 00
3 ".....	6 00	4 50
4 ".....	8 00	6 00
5 ".....	10 00	7 50

## C'est là.

Nouveau gérant de banque Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Deguise, qui faisait les fonctions de gérant de la succursale à Montréal de la Banque Nationale, a été nommé définitivement gérant de cette succursale, par résolution du bureau de direction en date du 19 novembre.

M. Deguise, qui appartient à une des plus anciennes familles canadiennes de l'île de Montréal, est un banquier de science et d'expérience. Son mérite l'avait fait distinguer par M. Weir, le président de la banque Ville Marie, qui lui avait confié la succession—de M. U. Garand. Mais la banque Ville Marie n'offrait pas à M. Deguise un champ suffisant ; il la quitta, il y a quelques mois, pour passer à la Banque Nationale en qualité de sous-gérant, avec M. Michel Benoit. Après la retraite de ce dernier, M. Deguise a eu seul à remplir les devoirs et à porter les responsabilités de la gérance, sans en avoir le titre ni les émoluments. Il vient, enfin, de les recevoir et nous félicitons la direction de la banque de cet acte de bonne administration.

La clientèle de la Banque Nationale à Montréal sera enchantée d'apprendre que M. Deguise lui reste définitivement et que l'on a enfin reconnu son mérite et ses services.

Nouveau concurrent sur le marché du beurre en Angleterre commence à se produire. Il nous vient de l'hémisphère austral et, si son influence sur le marché du beurre est aussi néfaste qu'elle l'a été sur le marché du blé, cela ne nous présage rien de bon.

D'après des avis reçus par le *Précurseur* d'Anvers, la République Argentine vient de faire sa première grande expédition de beurre pour l'Angleterre. Cette expédition comprend 45 tonnes de beurre, soit 100,800 livres ou l'équivalent de 1,440 tinettes de 70 livres.

L'élevage est si facile, dans l'Ar-

gentine, qu'on y élevait autrefois du bétail uniquement pour la peau. Le pays est plat, bien arrosé, par conséquent couvert d'immenses pâturages ; le climat y est chaud, pas de stabulation hivernale. L'Argentine a donc bien des chances de produire du beurre à bon marché. En outre, la plupart des vapeurs qui font le service entre Buenos-Ayres et l'Europe sont aménagés pour le transport des moutons gelés en carcasse et sont, par conséquent, pourvus de compartiments frigorifiques. L'Argentine peut ainsi nous faire une concurrence aussi formidable que l'Australie et Buenos-Ayres est beaucoup plus près de Liverpool que Melbourne. Il faudra veiller au grain.

La fabrication de l'alcool Se figure-t-on les producteurs de whiskey ? Quelques personnes en ont une idée vague ; mais bien peu s'en sont rendu compte, autrement, on ne laisserait pas le monopole de cette industrie entre les mains de cinq manufacturiers d'Ontario.

Une tonne de maïs réduite en farine et traitée à l'acide sulfurique, puis à la chaux, etc., suivant le procédé ordinaire de fabrication du glucose, donne 60 p.c. de son poids en sucre, soit 1,200 livres de sucre ; lequel, soumis à la fermentation et à la distillation, fournit 60 p.c. de son poids en alcool à 65° au-dessus de preuve, soit 720 livres liquides, égalant 72 gallons d'alcool.

Si nous prenons, par conséquent, le maïs à sa valeur actuelle : 45c le minot, nous aurons pour le prix de la tonne \$15.00. Une tonne de maïs coûtant \$15.00 donnera 72 gallons de whiskey à 65 O.P., le gallon coûtant par conséquent 20½c, plus les frais de fabrication pour lesquels nous ajouterons 4½c par gallon, soit en tout 25c. Ajoutons 10 p.c. pour intérêt et magasinage pendant 2 ans, et nous aurons comme prix de revient 27½c. Mettons, pour couvrir la licence, les taxes, etc., encore 2½c, c'est 30c par gallon.

Le whiskey à 65 O.P. se vend \$4.25,